

Français B

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 16	17 - 32	33 - 51	52 - 64	65 - 76	77 - 88	89 - 100

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 14	15 - 30	31 - 50	51 - 62	63 - 76	77 - 88	89 - 100

Évaluation interne du niveau supérieur et du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 6	7 - 12	13 - 17	18 - 21	22 - 26	27 - 30

Niveau moyen

Note finale:	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes:	0 - 3	4 - 6	7 - 12	13 - 17	18 - 21	22 - 26	27 - 30

Variété et pertinence du travail présenté

Formulaire

Presque toutes les écoles ont bien rédigé le formulaire version 2014. Seuls quelques professeurs n'ont pas justifié suffisamment les notes qu'ils ont attribuées.

Notation

Les critères d'évaluation doivent être utilisés de la même manière pour l'oral individuel et pour l'activité interactive. Si les deux notes présentent une différence substantielle, celle-ci doit être expliquée.

Durée de l'épreuve

Dix minutes maximum ! Un grand nombre d'oraux excèdent cette durée, la description de la photo étant inadéquate et/ou la discussion s'étendant trop souvent au-delà des 6 minutes requises.

Pertinence des photos et des légendes choisies

Les photos choisies doivent

- être au nombre de deux au niveau moyen et une seule au niveau supérieur
- être nettes, colorées, contenant suffisamment de détails graphiques. Elles illustrent bien le choix d'options étudiées en classe ainsi que le lien aux cultures enseignées.

Des stimuli visuels flous, en noir et blanc, ne représentant qu'un seul personnage/élément, ne représentant pas clairement l'option à traiter n'aidaient pas les candidats dans leur préparation à faire une description intéressante et à livrer une réflexion personnelle approfondie.

Variété du travail présenté

Les 5 options ont été couvertes mais parfois de manière répétitive chez les candidats d'une même école. Les problèmes de santé dominaient, sujet peut-être plus facile et qui à force devenait monotone. Par contre, peu d'oraux portaient sur les Coutumes et Traditions, particulièrement au niveau supérieur. Cette option est pourtant une mine d'or car elle associe l'option et le lien à la culture qui est si souvent absent.

L'exploitation des thèmes requiert encore plus de variété et parfois plus de profondeur et ne se concentrera pas uniquement sur les expériences personnelles.

Les questions posées, souvent bien adaptées au niveau linguistique des candidats et permettant de vérifier l'étendue de leurs connaissances thématiques, étaient parfois encore factuelles, banales, simplistes, on les entend même au niveau supérieur, de même que le schéma question/réponse toujours assez utilisé qui empêche l'oral individuel d'avoir le vrai ton de la discussion.

Le débat d'idées est très souvent négligé au niveau supérieur et chez les candidats du niveau moyen qui en sont capables et qui recevraient de meilleures notes au critère B s'ils avaient la chance de défendre leurs idées.

C'est, en effet, le traitement approfondi d'un thème au niveau supérieur qui marque la différence entre les deux niveaux et celle-ci doit être évidente.

Présentation – 3 à 4 minutes

Un bon nombre de présentations se sont un peu égarées, utilisant encore trop de vocabulaire technique de la photographie, un ou deux repères simples suffisent, ex. : à l'avant-plan, à gauche, à droite, au milieu, à l'arrière-plan.

Certains candidats, soit parce qu'ils ne savaient pas vraiment ce qu'ils devaient faire de cette photo, soit parce que celle-ci ne comportait pas assez d'éléments textuels, lui ont accordé moins d'une minute.

Quelques-uns se sont malencontreusement rassurés en utilisant des phrases, des statistiques tirées du cours et apprises par cœur. Certains ont même complètement omis de décrire la photo et sont entrés directement dans le vif du sujet.

Il est donc important de bien choisir les photos et de travailler en classe les stratégies d'exploration et d'exploitation de la photo : description et réflexion personnelle structurées, vocabulaire ad hoc, utilisation de fiches par thèmes et sous-thèmes.

Discussion – 5 à 6 minutes

Les professeurs, qui ont bien préparé leurs candidats et bien écouté leur présentation reviennent par le biais de leurs questions ouvertes – comment, pourquoi, que penses-tu de..., etc - sur les éléments graphiques, sur les idées émises par les candidats, sur le lien avec la /les cultures étudiées, les ont emmenés vers un approfondissement du thème de la photo afin de bien mettre en évidence toutes leurs connaissances linguistiques, lexicales et thématiques.

Le candidat doit s'attendre à des questions précises et bien à son niveau de difficulté. Il donnera des éclaircissements, sera entraîné vers la controverse et la justification de ses positions ou la réfutation d'idées proposées par le professeur, aspect absolument indispensable au niveau supérieur et aussi pour tout candidat du niveau moyen qui est capable d'exprimer des idées et opinions complexes.

Si le candidat a « tout dit » et seulement dans ce cas bien précis, le professeur peut, afin de l'aider, l'engager à discuter un thème de la deuxième option étudiée en classe. L'oral individuel ne comporte pas de troisième partie.

En suivant cette démarche, chacun est à l'aise, sans panne ni hésitation, sans questions anodines ou factuelles ou encore sans répétitions d'idées déjà énoncées par le candidat.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A : Compétences productives

L'utilisation de deux critères au lieu de trois semble avoir facilité la notation pour les professeurs comme pour les examinateurs.

Dans de nombreux cas, les examinateurs sont heureux d'accorder les meilleures notes aux candidats qui s'expriment avec aisance, utilisent un très bon vocabulaire thématique, font usage de formes de grammaire et de syntaxe complexes ainsi que d'expressions idiomatiques et de connecteurs logiques. Cependant, certains candidats n'utilisent que le présent, des phrases simples sans liens logiques, manquent de vocabulaire thématique et accordent peu d'attention à leur prononciation.

Critère B : Compétences interactives et réceptives

Les examinateurs constatent avec plaisir que l'interaction se passe très bien entre professeurs et élèves et que c'est pour ce critère que les candidats reçoivent la meilleure note. Seuls quelques candidats éprouvent des difficultés de compréhension. Plus nombreux sont ceux qui ont des difficultés d'expression par manque du vocabulaire adéquat mais la majorité d'entre eux est capable d'interagir à des degrés assez complexes si les questions posées par le professeur sont suffisamment précises et exigeantes. Il faut bien entendu qu'ils aient l'habitude d'argumenter, de présenter et de défendre leurs opinions en classe. Les professeurs, de leur côté, ne doivent pas se contenter d'accepter tout ce que disent les candidats sans leur demander de justifier leurs déclarations et même de les contrer.

Comme dans l'oral de l'ancien format,

- questions exigeant des réponses élaborées : accès ouvert aux meilleures notes
- questions simplistes, banales, factuelles : notes médiocres !!!

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Quelques recommandations générales : les professeurs sont invités à :

- bien utiliser les directives du guide de langue B, le rapport de session, et le rapport individuel 2/BIAF pendant les deux années de préparation afin de bien préparer leurs candidats sans les sur-préparer et de préserver ainsi toute la spontanéité et l'originalité essentielles à cet examen

- écouter en ligne les examens notés et commentés qui sont mis à leur disposition par l'IB et bien comprendre la différence entre le niveau moyen et le niveau supérieur

- consulter le site du CPEL qui répond aux questions des professeurs, leur donne la liste des conférences et ateliers organisés par l'IB dans leur région.

Quelques conseils :

- se constituer un assortiment de vraies photos jamais utilisées en classe, – pas de copies d'une page de livre, pas d' image publicitaire ou autre, de photo retravaillée, de reproduction de peinture, de dessin humoristique, etc. S'il y a du texte sur la photo, celui-ci doit être en français ;

- ajouter une légende sous la forme d'une question courte et précise ou d'une remarque stimulante, correctement rédigée, l'option n'est pas donnée ;

- changer complètement la légende si la même photo est réutilisée ;

- rappeler à leurs candidats que l'oral doit être lié à la culture francophone, un bon moyen de développer les idées complexes requises pour l'obtention des meilleures notes au Critère B ;

- noter les deux activités requises pour l'oral de manière identique, certaines notes de l'activité interactive divergent nettement des notes de l'oral individuel ;

- standardiser les notes entre professeurs différents d'une même école par des discussions et des exercices de notation ;

- utiliser régulièrement les critères d'évaluation en classe et apprendre à bien les appliquer surtout s'il y a différence entre les notes attribuées par le professeur et celles reçues à l'examen ;

- d'insister encore et encore sur la prononciation et l' intonation du français, d'utiliser une variété de temps verbaux, de liens logiques ;

- faire en classe des exercices préparatoires à cet examen : descriptions de scènes et situations variées, jeux de rôles, saynètes, présentation minutée et structurée suivie de questions, examen blanc, etc. en insistant toujours sur l'utilisation d'un bon vocabulaire, d'une grammaire correcte et avancée et d'une bonne prononciation ;

- bien orienter les candidats vers le niveau d'examen le plus approprié à leurs connaissances. Un nombre de candidats souvent bilingues ou natifs pourrait sans doute présenter une option plus avancée.

Travail écrit du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale:	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes:	0 - 3	4 - 7	8 - 11	12 - 14	15 - 18	19 - 21	22 - 25

Variété et pertinence du travail présenté

La plupart des candidats ont bien compris la nature de la tâche écrite et réussissent bien à mettre en évidence leur bonne compréhension des œuvres choisies. En outre, les tâches sont généralement bien rédigées et on note une bonne variété d'œuvres littéraires.

Les examinateurs ont noté un vocabulaire étendu et des procédés stylistiques efficaces et plus fréquents qu'au cours des sessions précédentes, en particulier dans les lettres officielles ou personnelles. Les conclusions sont très souvent bien rédigées et efficaces.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A

Dans l'ensemble, les élèves maîtrisent assez bien la langue : le vocabulaire est étendu et l'effort pour insérer des structures grammaticales pointues, souvent correctes, est évident. Le vocabulaire est précis mais des difficultés surgissent fréquemment dans l'emploi des temps du passé et du futur, la concordance des temps et la forme passive.

Le nombre de mots n'est pas toujours respecté et par conséquent, certains candidats ont été pénalisés à ce critère, ce qui est dommage.

Critère B

La majeure partie des candidats montrent astucieusement une bonne compréhension de l'œuvre étudiée ; peu se contentant de raconter l'histoire sans aucune analyse.

Malheureusement, trop souvent, l'organisation des idées souffre du manque de connecteurs.

Les candidats qui ne font pas ou pas assez de références à l'œuvre n'atteignent pas les niveaux supérieurs à ce critère.

Certaines œuvres ne sont pas bien adaptées à la tâche écrite; ceci est le cas pour un seul poème ou une nouvelle unique qui n'ont pas l'envergure requise pour faire justice à la demande de la tâche.

Critère C

La plupart des types de texte sont efficaces et les formats bien maîtrisés. Le choix est varié : correspondance écrite, entretien, page de journal intime, article, suite du roman ou de la nouvelle, etc.

Les meilleurs candidats ont su reprendre le ton et le style de l'auteur, ce qui est particulièrement louable dans le cas de certains auteurs (humour, sarcasme, ironie, etc.).

Critère D

Le préambule est rarement satisfaisant, souvent trop long et mal organisé. Alors que les objectifs et le type de texte sont généralement bien exprimés, le contexte est trop souvent

imprécis, l'œuvre n'est parfois pas mentionnée, des personnages sont nommés sans être présentés, les relations entre personnages omises ; de même, on découvre rarement quand et où se situe l'histoire. Le choix du type de texte est aussi trop rarement ignoré, et la façon d'atteindre les objectifs est soit insuffisante ou absente.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Le choix de l'œuvre est crucial et doit être adapté à la personnalité et le contexte culturel dans lequel les candidats vivent et évoluent. Une œuvre qui touche le candidat est un bon choix. En effet, les candidats qui basent leur tâche sur une œuvre liée à un thème qui les intéresse ou les fascine, qui traite d'un sujet qui lui semble digne d'intérêt, et présente un ou des personnages avec qui ils peuvent s'identifier, vivent aucun doute leur tâche.

De plus, il ne faut en aucun cas laisser un candidat baser sa tâche sur un seul poème ou une seule nouvelle, extraits qui ne suffisent pas à la nature de l'exercice.

Pour assurer le succès à cette tâche, il faut enseigner aux futurs candidats à se transposer dans le contexte de l'œuvre, à se mettre dans la peau des personnages, à reconnaître et apprécier le style de l'auteur.

De même, le choix du type de texte est important. Les candidats choisissent beaucoup trop souvent le type de texte qu'ils aiment sans bien réfléchir à celui qui conviendrait le mieux à transmettre le message qu'ils cherchent à transmettre.

Au cours du travail de préparation, les candidats doivent se poser plusieurs questions avant de choisir le type de texte, dans l'ordre donné ci-dessous :

- 1- Quel est le meilleur résumé, clair et concis pour cette œuvre ?
- 2- Qu'est-ce qui m'intéresse particulièrement dans cette œuvre ?
- 3- Quel message aimerais-je transmettre ?
- 4- Quel sera l'objectif de communication le plus adapté ?
- 5- À qui ?
- 6- Quel sera mon rôle ?
- 7- Quel type de texte sera le meilleur pour faire justice aux questions 3-5 ?
- 8- Comment vais-je atteindre mon/mes objectif(s) ?

S'ils respectent cet ordre logique, les candidats ont alors tous les éléments requis pour un excellent préambule (contexte, objectifs, type de texte et justification de celui-ci, comment atteindre les objectifs). Par contre, s'ils commencent par choisir le type de texte, la tâche est vouée à un succès modéré, voire même à l'échec.

Enseigner aux futurs candidats suffisamment de connecteurs logiques qui leur permettront de rédiger un travail organisé et agréable à lire.

Travailler sur l'utilisation des temps du passé, la formation et l'emploi du passif et la concordance des temps.

Travail écrit du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 - 3 4 - 7 8 - 12 13 - 15 16 - 19 20 - 22 23 - 25

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Rappels :

- les candidats doivent baser leur travail sur des sujets du tronc commun ;
- les sources utilisées doivent être celles qui sont indiquées sur la feuille de couverture.

Certains types de textes sources rendent la tâche des candidats difficile :

- textes trop courts ;
- textes trop longs ;
- textes trop complexes ;
- textes se ressemblant trop les uns les autres ;
- textes traitant chacun de thèmes ou sous-thèmes très différents les uns des autres.

Variété et pertinence du travail présenté

Les candidats ont généralement travaillé sur une gamme de thèmes appropriés se rapportant comme il se doit aux sujets du tronc commun.

Peu de candidats ont produit des travaux trop courts ou trop longs.

La majorité des candidats ont choisi d'écrire un article de journal ou de magazine, un éditorial, une page de blog, un extrait de journal intime ou une lettre.

Les candidats choisissant d'écrire un article de journal ou de magazine n'ont pas toujours spécifié le type de publication ou le public cible.

Certains travaux, bien qu'annoncés comme lettres, etc., relevaient en fait plus de la composition scolaire.

Certains candidats ont choisi de rédiger une composition scolaire. Bien qu'étant acceptée, celle-ci ne permet pas toujours un usage très efficace des sources.

Les procédés rhétoriques propres à certains types de textes se sont parfois révélés rares. Par exemple, blogs, articles et extraits de journaux intimes ressemblaient parfois plus à des compositions scolaires. Rares ont été les journaux intimes écrits sur plusieurs jours ou les blogs impliquant plusieurs intervenants.

Les candidats ayant choisi un type de texte s'accordant mal avec leur projet de travail ont eu du mal à atteindre le but indiqué dans leur préambule.

Dans quelques centres, les candidats ont tous choisi le même but pour leur travail et ont essentiellement écrit une composition scolaire déguisée, par exemple, en blog ou en journal intime.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A

- Très peu de travaux se sont révélés incompréhensibles.
- Dans les meilleurs cas, là où les candidats ont utilisé des expressions tirées des textes sources, ils l'ont fait sans excès et ont réellement écrit un nouveau texte, et sur un registre approprié. Ils ont utilisé un vocabulaire varié et ont démontré une bonne maîtrise de la syntaxe.
- Certains candidats ont fait un usage excessif d'expressions tirées des textes sources et en ont fait une espèce de patchwork, créant peu de phrases réellement de leur propre cru. Dans de tels cas, la notation s'en ressent.
- L'usage d'expressions toutes faites telles que « C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase » s'est fort heureusement révélé plus rare que lors des sessions précédentes.
- Certains candidats ont recopié des passages issus des textes sources. Lors de la notation, de tels passages ne sont pas crédités.
- Des cas de recopiage frauduleux (parfois plusieurs au sein du même établissement) ont été décelés et dûment signalés. La déclaration du candidat et la déclaration de l'enseignant confirmant que le matériel envoyé constitue le travail authentique du candidat ne sont pas à prendre à la légère.

Critère B

- Dans les meilleurs cas, les candidats ont créé un nouveau texte convaincant et bien organisé s'inspirant habilement des sources et s'en tenant au but présenté dans le préambule.

- Certains candidats se sont inspirés du sujet des textes sources mais ont incorporé peu de détails spécifiques.

- Certains candidats n'ont produit guère plus qu'une sorte de résumé des sources.

- Les travaux doivent se baser sur les sources décrites sur la page de couverture. Certains candidats ont fourni des éléments d'information qui semblaient venir d'autres sources. De telles irrégularités ont été dûment signalées.

Critère C

- Certains types de textes se sont avérés plus reconnaissables que d'autres. Assez souvent, les candidats ont travaillé sur la forme mais pas ou peu sur les procédés rhétoriques. Dans de tels cas, le type de texte choisi n'était parfois reconnaissable qu'au début et à la fin d'un travail. Attention en particulier aux blogs et aux journaux intimes : de nombreux travaux présentés comme tels n'étaient en fait guère plus que des compositions scolaires.

- Certains candidats ont choisi un type de texte non approprié à leur sujet, surtout dans le cas du journal intime.

Critère D

- La qualité des préambules s'est améliorée par rapport aux sessions précédentes.

- Dans les meilleurs cas, les candidats ont écrit un préambule expliquant clairement la nature de leur travail (aspect du thème choisi), leur but et comment ils avaient choisi de l'atteindre (type de texte et pourquoi/comment; références directes aux sources).

- Certains candidats ont omis d'inclure des éléments clés dans leur préambule, par exemple quel but ils s'étaient fixé.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Aider les candidats à mieux cerner les éléments à inclure dans le préambule, par exemple les références aux sources.

Bien familiariser les candidats avec les conventions relatives à différents types de texte, non seulement au niveau de la forme mais également au niveau des procédés rhétoriques. Leur rappeler qu'il n'est pas suffisant d'utiliser des indices en début et en fin de travail pour qu'un type de texte puisse être jugé clairement reconnaissable.

Souligner aux candidats l'importance de choisir un type de texte se prêtant bien au but poursuivi.

Bien faire comprendre aux candidats qu'ils doivent à la fois s'inspirer des textes sources et créer un nouveau texte. Ils doivent veiller à ne produire ni un travail d'imagination trop éloigné des sources, ni un « résumé » des sources.

Rappeler aux candidats les risques qu'ils encourent en cas de plagiat ou de toute autre irrégularité.

Lire attentivement le guide de langue B afin de bien préparer les élèves à la nouvelle version du travail écrit qui sera en vigueur à partir de 2015.

Épreuve 1 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 - 11 12 - 22 23 - 39 40 - 45 46 - 50 51 - 56 57 - 60

Remarques générales

Les résultats, d'un niveau comparable à celui des sessions des années antérieures à 2013, montrent que le nouveau format de l'épreuve a été bien assimilé par les candidats. Ceux-ci ont fait preuve du niveau de compréhension attendu. L'épreuve a bien suivi les directives du programme de langue B : les textes variaient en difficulté de façon progressive (textes A, B, C, D) et dégressive (texte E), les textes non littéraires étaient adaptés de sources francophones variées et contemporaines, le texte de nature littéraire provenait d'une édition francophone et la longueur de l'épreuve était comprise entre un total de 1800 et 2400 mots. Cependant, le temps semble avoir manqué à un nombre de candidats supérieur à l'année dernière dans la mesure où les textes D et E ou C et E ont présenté de nombreux blancs.

Les questions ont différencié les candidats de manière efficace grâce à un éventail de questions dont le format est également prescrit par le programme de langue B.

L'épreuve 1 de cette session a montré que les candidats de Niveau Supérieur avaient été exposés à une grande variété de sujets, de styles et de registres, y compris littéraire, dans le cadre du Tronc Commun.

Nous remercions les enseignants qui ont complété les formulaires G2. Nous invitons toujours plus de commentaires et questions sur l'épreuve en cours mais aussi sur les techniques d'examen en général pour pouvoir offrir, par le biais de ce rapport, des réponses ciblées sur les 5 textes de la session, des recommandations pratiques en fonction des attentes de

l'équipe de rédaction et finalement être guidés lors du choix des textes et la formulation des questions à venir.

Le rapport sur la présente session, établi grâce aux G2, a montré que 87.5% des enseignants ont estimé l'épreuve de novembre 2014 appropriée au programme, un pourcentage égal à celui de novembre 2013. 12.5% ont jugé l'épreuve de novembre 2014 trop difficile et 12.5% plus difficile que celle de novembre 2013. Tous les enseignants ont déclaré satisfaisantes à excellentes la clarté d'expression et la présentation de l'épreuve.

Finalement, les enseignants ont approuvé la présente épreuve la pertinence des épreuves d'examen en matière d'accessibilité et de préjugés culturels, religieux ou ethniques.

Texte A : L'aigle et l'enfant

Ce texte, peu complexe, a rencontré certaines difficultés, principalement dues à des lacunes de technique d'examen plus que de compréhension (total = 9 points).

Les problèmes principaux ont été relevés dans les questions suivantes :

Q.3 – Les candidats ont souvent noté que la vidéo avait été vue par 2,7 millions d'internautes oubliant que la question demandait de citer « une expression » ce qui constituait donc une question de vocabulaire plutôt que de compréhension générale.

Q.5 – Certains candidats ont manqué de précision en ne notant que le fait que l'aigle royal était un visiteur rare sans faire référence à Montréal, un élément essentiel, d'autres candidats ont offert une citation fautive par manque de détails cohérents « l'oiseau présenté dans la vidéo ne ressemble en rien à une espèce » ou « ne ressemble en rien à une espèce existant en Amérique du Nord ».

Q.6 – De nombreux candidats ont perdu au moins un point en citant « faucon d'élevage », réponse fautive à une question typique de vocabulaire qui négligeait aussi l'instruction « un mot ». « Mise en scène », une expression, a également été trouvée dans les copies.

Q.7 – De très nombreux candidats ont perdu le point en donnant la réponse incomplète « ont vu que du feu » qui ne tenait pas compte de l'importance des guillemets autour de l'expression « ne se sont rendu compte de rien » dans la question. Leur réponse aurait dû être calquée sur la proposition entre guillemets.

Q.8 – Certains candidats ont répondu B.

Texte B : Comment choisir un jean écolo ?

Ce texte un peu plus complexe a également présenté peu de problèmes de compréhension. L'exercice sur les connecteurs logiques a rencontré plus de succès que d'habitude. Il est à noter cependant que de nombreux candidats ne recopient pas les mots proposés correctement prenant le risque d'invalider leur réponse, ainsi, « bien qu' » a souvent été mal orthographié (« bien que ») (Total = 9 points).

Les problèmes principaux ont été relevés dans les questions suivantes :

Q.10 – Les candidats ont perdu le point en citant « les étiquettes des jeans ».

Q.11 – De nombreux candidats ont cité la double mauvaise réponse « le prix et la marque » ou la réponse juste et un autre élément (« la coupe et la marque » ou « le prix et la coupe ») alors que la question ne demandait qu'un critère.

Q.12 à 15 – Les candidats ont souvent répondu « ensuite » à la Q.12 et « pourvu que » à la Q.13, malgré l'apostrophe ou « or ». Ces deux questions ont été les plus difficiles de la série.

Q.16 – La réponse C a été la plus difficile des deux et souvent remplacée par la réponse E ou F.

Texte C : Mais avez-vous pensé au léopard ?

Ce texte, de nature littéraire plus complexe a présenté des problèmes variés de vocabulaire ou de compréhension générale (total = 16 points).

Les problèmes principaux ont été relevés dans les questions suivantes :

Q.20 – Certains candidats ont donné la réponse D, semblant ignorer l'importance du verbe « évoque » dans la question qui appelait une image pour réponse.

Q.21 – De nombreux candidats ont donné les réponses B ou D.

Q.23 – De très nombreux candidats ont très mal recopié le mot « poulpes » ce qui a été toléré, dans ce cas précis, ils n'ont donc pas perdu le point.

Nous tenons à rappeler que si l'orthographe, ou la grammaire, ne sont pas pénalisées à l'épreuve 1 elles sont néanmoins relevées et peuvent annuler une réponse lorsqu'elles gênent la compréhension ou la cohérence de cette réponse (voir Q.13 « bien qu' »).

Q.26 à 29 – Dans de nombreux cas, les candidats ont obtenu la majorité des points de cette série de questions ou perdu la majorité. Les plus faibles ont ainsi fait preuve de grande difficulté de compréhension du texte littéraire.

Q.32 – Certains candidats ont eu des difficultés de compréhension de texte et répondu C.

Texte D : Il vivait dans un mobil-home, ses voisins lui ont construit une vraie maison

Ce texte s'est avéré moyennement difficile mais dans l'ensemble les candidats ont obtenu de nombreux points. La présentation des questions de vocabulaire, très typiques, (Q.40 à 44) semble avoir désorienté certains candidats qui ont cité des phrases entières ou donner des explications de vocabulaire (total = 13 points).

Les problèmes principaux ont été relevés dans les questions suivantes :

Q.33 à 36 – Certains candidats ont perdu un ou deux points aux questions 33 et 35, répondant D ou B respectivement.

Q.37 – De très nombreux candidats ont perdu le point en répondant « un mobile-home en mauvais état » ou des phrases pour expliquer les conditions d'hébergement et de vie de Fred. Ils n'ont donc pas noté l'importance des guillemets autour du mot « vétuste » dans cette question de vocabulaire dont les guillemets sont toujours prescriptifs.

Q.41 à 44 – Les candidats semblent avoir compris le texte mais eu des problèmes de technique de réponse. De nombreux candidats ont perdu des points à la Q.41 en répondant « financement de cette opération », à la Q.43 avec « n'a pas été le dernier à mettre la main à la pâte » et à la Q.44 « laitiers du coin » par exemple.

Texte E : Les adolescents suisses romands communiquent sur un nouveau forum

Ce dernier texte, qui doit être de difficulté relativement équivalente au texte B, n'a pas posé de grosses difficultés aux candidats. Ils ont obtenu une forte moyenne des points possibles bien que ceux qui ont travaillé plus lentement semblent avoir choisi d'éliminer ou n'avoir pas pu compléter ce texte en particulier (total = 13 points).

Les problèmes principaux ont été relevés dans les questions suivantes :

Q.46 – Certains candidats ont perdu le point à cause de la réponse obscure « la prostitution aux régimes alimentaires » (voir le commentaire à la Q.23).

Q.50 – De nombreux candidats ont répondu A.

Q.52 – De nombreux candidats ont répondu D.

Q.53 – Les candidats qui ont perdu le point ont offert la bonne réponse et une des réponses fausses suivantes ou une ou plusieurs des réponses suivantes : « les ados, les amis, les connaissances, le site Ciao ».

Q.54 à 58 – La Q.54 a rencontré certaines difficultés les réponses fausses étaient « légalité » ou « acceptés », malgré l'incohérence grammaticale de cette dernière. Les questions les plus difficiles étaient Q.57 et 58, les candidats ont souvent répondu « beaucoup moins » et « talent ou légalité » respectivement.

Nous tenons à souligner de nouveau la note de la Q.23 et rappeler que les réponses très mal recopiées (telles que « active » à la Q.56 et « d'avantage » à la Q.57) peuvent être invalidées si celles-ci sont incohérentes ou contiennent des fautes de genre ou nombre.

Il semblerait que, dans l'ensemble, les candidats de cette épreuve ont compris les textes, même les plus complexes, mais ont parfois manqué de temps et surtout de technique d'examen. Ainsi, il est fortement recommandé aux candidats de :

- ne proposer qu'une seule réponse car, dans le cas de réponses multiples, dont une fausse, la réponse est systématiquement déclarée fausse.

- éviter d'utiliser des pages supplémentaires qui peuvent créer la confusion en suggérant qu'une question a plusieurs réponses (voir la note précédente). Il est donc

préférable de barrer toutes les autres réponses et en rédiger une nouvelle dans l'espace fourni dans le livret qui est généralement assez généreux.

- rédiger des réponses, particulièrement des lettres, claires. Trop de réponses sont difficilement déchiffrables : plusieurs lettres sont superposées et certaines sont ambiguës, I ou J – C ou E ou G par exemple. Une lettre claire, placée à côté de la case sera toujours prise en compte - à condition que la lettre fautive initiale ait été barrée (voir les notes précédentes sur les doubles réponses).

- pratiquer la rédaction de réponses en bon français ou, en priorité, à l'aide de citations tirées des textes pour éviter les fautes qui changent le sens de la réponse et les paraphrases hasardeuses.

- recopier leurs citations ou les mots du livret ou des textes correctement, dans certains cas la réponse peut être invalidée si la compréhension ou la cohérence sont gênées (voir note à la Q.23).

- noter avec soin les guillemets et mots clés du libellé de la question pour offrir une réponse pertinente.

- se souvenir que les questions se présentent dans l'ordre du texte.

Il est fortement recommandé aux enseignants de :

- renforcer les techniques de l'épreuve 1 de l'examen
- pratiquer l'étude de textes littéraires variés de la francophonie
- pratiquer un entraînement soutenu aux éléments formels et logiques de la langue.

Épreuve 1 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 - 8 9 - 17 18 - 29 30 - 33 34 - 37 38 - 41 42 - 45

Remarques générales

Cette session, 15 professeurs ont fait parvenir leurs commentaires à l'équipe de français B. L'épreuve 1 du niveau moyen a créé l'unanimité : 100 % des enseignants ont jugé que le niveau de difficulté était approprié ! Ils ont trouvé qu'il s'agissait d'une épreuve heureusement sans surprise et ont mentionné que les élèves avaient apprécié le choix des thèmes abordés.

Les résultats obtenus cette session montrent quant à eux que les candidats ont éprouvé peu de difficultés à comprendre les textes de cette épreuve.

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Les questions de vocabulaire du texte C portant sur les expressions idiomatiques (Q21, 22, 25)

Les questions 7, 11, 16, 37, 38.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Dans l'ensemble, la compréhension a été bonne, voire très bonne. Les candidats semblent de mieux en mieux préparés.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Texte A

Q6 : Des candidats ont fait un contresens en répondant « ne plus bronzer ».

Q7 : Étonnamment, de nombreux candidats ont répondu « Oui » alors que la question demandait « quand ? »

Texte B

Q10-13 : Parfois les bonnes réponses, mais dans le mauvais ordre.

Q16, 17 : Questions assez difficiles, mais les candidats ont au moins utilisé leurs connaissances grammaticales (par exemple en répondant C à la Q16 et G à la Q17). Ils semblent toutefois avoir omis de vérifier si la réponse choisie était logique dans ce contexte.

Texte C

Q21 : Seuls les meilleurs candidats ont su repérer l'expression idiomatique « poser un lapin ». On a aussi noté quelques réponses trop longues (incluant « plusieurs fois »).

Q22, 25 : Variété de réponses. Les candidats ont de toute évidence eu du mal à repérer les expressions recherchées dans le texte.

Q29 : Souvent la réponse trop longue « les discussions s'enchaînent »

Texte D

Q36 : Parfois les mots « trucs » ou « astuces » seuls, alors que la question demandait de citer une expression (laquelle comprend forcément deux mots ou plus).

Q37 : La nuance « pratiquement aucun risque sanitaire » a échappé à beaucoup de candidats qui ont répondu « aucun risque sanitaire ».

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Au vu des très bons résultats obtenus par les candidats, on ne peut que conseiller aux professeurs de continuer leur excellent travail de préparation.

Conseils aux candidats :

Bien lire les questions. Par exemple, si une question demande « quelle expression ? », ne pas citer simplement un mot et ne pas recopier une phrase complète. Si une question demande « quand ? », ne pas répondre « oui ».

Pour les associations de synonymes (Q15-18), s'appuyer sur ses connaissances grammaticales pour éliminer les mauvaises réponses. Ne pas oublier de se référer au texte pour vérifier si la réponse choisie est logique.

Les questions 8 (Texte A) et 29 (Texte C) ne demandent que deux réponses et non pas trois : bien réfléchir aux réponses à donner. Ce n'est pas à l'examineur de choisir les réponses correctes parmi celles qui sont proposées !

Éviter de souligner des morceaux de réponse ou de mettre quoi que ce soit entre parenthèses : l'examineur ne tient pas compte de ces indications et note l'ensemble de la réponse.

Écrire lisiblement, les réponses scannées et lues à l'écran étant plus difficiles à déchiffrer pour l'examineur lorsque la calligraphie est peu soignée ou accompagnée de nombreuses ratures.

Éviter l'utilisation de cahiers de réponses supplémentaires, surtout lorsqu'il s'agit simplement de corriger une réponse à un QCM. Il suffit simplement de barrer la réponse incorrecte et d'inscrire la réponse voulue à côté.

Épreuve 2 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 - 10 11 - 21 22 - 25 26 - 30 31 - 35 36 - 40 41 - 45

Remarques générales

Un grand merci aux quelques enseignants qui ont envoyé les **formulaire G2** avec leurs remarques concernant l'épreuve 2. En effet, celles-ci sont très utiles lors de la délibération et la rédaction de ce rapport. Nous vous encourageons donc à les soumettre via le CPEL (OCC) lors de chaque session d'examen. Cette année, les enseignants ont reconnu à l'unanimité que le niveau de difficulté était approprié et d'un standard similaire à celui novembre 2013.

Comme d'habitude, les sujets de productions écrites ont été diversement appréciés par les candidats. Dans la section A, les sujets 3 (Santé) et 5 (Sciences et technologie) ont été de loin les plus populaires. Le sujet 2 (Coutumes et traditions) a intéressé un certain nombre de candidats. Les sujets 1 (Diversité culturelle) et 4 (Loisirs) ont pour leur part été très peu choisis. Pour la section B, le sujet 6 a parfois posé un défi, mais a dans l'ensemble permis des productions intéressantes.

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Avec deux productions à rédiger en 90 minutes, répétons qu'il est impératif de bien gérer ses efforts et son temps. On a parfois constaté une baisse de performance entre la section A et la section B, principalement au niveau de la langue. Cette situation a cependant tendance à s'améliorer, car les candidats sont mieux conscients des implications de l'épreuve 2 NS.

Passons en revue quelques points faibles constatés pour chaque critère d'évaluation:

Critère A : langue (sections A et B). Une fois de plus, il est impératif de se relire rigoureusement afin de limiter le nombre de fautes d'orthographe et d'erreurs de grammaire (y compris de base : accord, genre, conjugaison au présent etc.), car celles-ci impactent la performance globale même chez les candidats possédant un (très) bon niveau d'expression. Il est tout aussi crucial de bien maîtriser les divers temps des verbes (par exemple, alternance passé composé-imparfait) indispensables à la bonne élaboration d'un récit. Par ailleurs, l'utilisation d'expressions idiomatiques à l'emporte-pièce est une fois de plus à déplorer, car celles-ci sont généralement utilisées de manière artificielle. À éviter donc, car on risque fort ...de payer les pots cassés ! Rappelons enfin qu'une copie fortement raturée ou à l'écriture illisible ne facilite jamais le travail de l'examineur.

Critère B : message / argumentation (Section A/B). Les sujets ont généralement été assez bien compris. Par contre, ils n'ont pas toujours été traités avec suffisamment de profondeur ou d'originalité. Étayer les arguments par quelques exemples personnels contribue toujours à l'originalité du message. Pour la section B, on a constaté lors de cette session une tendance à traiter l'argumentation de manière trop anecdotique, limitant la possibilité d'une évaluation de la problématique.

Critère C : présentation (Section A). La majorité des candidats est consciente des exigences de format de façon au moins élémentaire (note de 3/5 minimum). Cependant, ces formats ont leurs exigences propres et certains sont plus stricts que d'autres (par exemple la lettre formelle). Dans le cas d'un tract, d'un discours ou d'un journal intime, le plus grand défi est d'arriver à produire une langue suffisamment dynamique. Dans ce cas, l'utilisation efficace de procédés stylistiques adéquats (ponctuation, questions rhétoriques, répétitions, etc.) contribuera à l'attribution d'un 5/5 au critère C.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Les meilleurs candidats ont pu s'exprimer comme lors des autres sessions dans une langue riche et variée, parfois même très authentique. Les candidats ont généralement pu transmettre des idées pertinentes, voire originales, malgré des maladresses de langue. Ils ont par ailleurs pu établir des liens efficaces entre les unités étudiées en classes et les sujets de l'épreuve. Ils possédaient au moins une assez bonne compréhension des éléments de format. La section B a été traitée dans l'ensemble de manière au moins satisfaisante.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Section A :

Sujet 1 : Diversité culturelle.

Sujet très peu choisi. Les quelques candidats ayant opté pour ce sujet l'ont généralement traité de façon appropriée. Scénario typique : un restaurant local (souvent familial) est menacé de fermeture par l'apparition de chaînes de restauration rapide, voire par la crise économique. On le défend, car il contribue à la préservation du patrimoine national et est susceptible d'attirer entre autres des touristes. Une argumentation valable donc (n'oublions quand même pas d'encourager la population locale à venir y manger !), mais souvent avec une certaine timidité dans le format. Rappelons que le **tract** est bien mentionné dans le guide pédagogique : il s'agit donc de le pratiquer en classe. Il se rapproche de la brochure (utilisation de titre, sous-titres, sections, slogan, etc.) auquel il y a lieu d'ajouter des revendications et un langage persuasif explicites.

Sujet 2 : Coutumes et traditions.

Sujet assez populaire. Des candidats se sont indifféremment prononcés pour (facteur d'unité) ou contre (relents d'impérialisme/militarisme) le chant de l'hymne national pour commencer la journée scolaire. La majorité a cependant essayé d'atteindre un certain équilibre : d'accord à l'hymne national, mais seulement lors de certaines occasions, tout en tenant compte du profil multiculturel des élèves. Compréhension interculturelle oblige, pas question d'endoctriner, ni de contraindre, donc. Concernant le format, le **discours** exige une formule d'appel et de clôture, mais aussi une langue très dynamique: des procédés rhétoriques variés (questions rhétoriques, répétitions, exclamations, etc.) aideront à convaincre le public plus aisément.

Sujet 3 : Santé.

Sujet très populaire. Le sort des enfants dans un hôpital tristounet a réveillé le cœur de nombreux candidats. Les mesures évoquées, à défaut d'une grande originalité, étaient néanmoins efficaces : peinture des murs dans des tons chamarrés, activités de dessins ou de jeux, visites de comédiens ou de « *clounes* » (sic), voire personnel médical déguisé en super-héros, etc. On a aussi simplement rappelé que traiter les petits patients avec humour et humanité contribuerait à leur bien-être personnel. Sur le plan anecdotique, on a remarqué l'apparition de quelques Oscar dans l'hôpital : les candidats ont clairement fait le lien avec une des œuvres littéraires étudiées en cours. Par ailleurs, le format de la **lettre formelle** est certainement le plus exigeant. Il s'agit d'en pratiquer les conventions pour bien le maîtriser lors de l'examen. N'oublions pas les adresses (dans le bon ordre, de préférence : expéditeur à gauche, destinataire à droite, mais aussi nom, rue, ville et pas le contraire !), ni une date écrite correctement avec lieu d'expédition. Attention à la formule d'appel et/ou de politesse appropriée.

Sujet 4 : Loisirs.

Sujet très peu choisi. On a accepté un film de fiction historique ou encore un documentaire basé sur un événement passé. Concernant le message, on s'attendait à ce que le candidat ne se limite pas seulement à raconter l'histoire du film, mais qu'il exprime aussi une opinion critique justifiée, peu importe qu'il ait ou non apprécié le film. Rappelons que le format de la **critique** se rapproche fortement de celui de l'article de journal, avec titre, chapeau, nom du journaliste, etc. La division en colonnes n'est pas vraiment nécessaire et entrave d'une certaine façon le travail de l'examineur. Si le candidat désire l'utiliser à tout prix, qu'il s'en tienne SVP à la première page de sa production.

Sujet 5 : Sciences et technologies.

Sujet très populaire. Les achats en ligne font dorénavant partie de notre réalité quotidienne, tout comme certainement ...les parents âgés qui rechignent à y avoir recours ! Il est touchant de constater la complicité souvent exprimée entre le candidat et un grand-parent ou une vieille tante. Les encouragements et les mises en garde abondaient, mais certains candidats ont hélas confondu « achat » et « chat » et se sont dirigé vers une liste de conseils non pertinents, où l'on discutait seulement de communication sur l'Internet en général. Attention donc à bien lire et comprendre les tâches ! Ceci est également valable pour le mot « **courriel** » qui a parfois été confondu avec « courrier », rendant le format partiellement approprié.

Section B :

Sujet 6 : Tronc commun.

Les candidats ont approché dans l'ensemble la réflexion de façon nuancée. D'une part, ils ont reconnu que nombre de jeunes (et moins jeunes) développaient une certaine dépendance (à préférer à « addiction ») à leur ordiphone au détriment des rapports sociaux directs, mais par ailleurs, ils ont clairement démontré les avantages indéniables des « téléphones intelligents » ou « smart phones » : liberté d'utilisation, possibilité de rassurer les parents en

cas de sortie, informations disponibles en permanence. On remet rarement en question les progrès technologiques, mais on prône également la modération. Il est à noter qu'on ne s'attendait pas nécessairement à ce que les points de vues pour et contre fussent également exprimés. Par contre, fournir des exemples concrets pour soutenir son point de vue est une des clés pour renforcer le message. De plus, il faut établir un lien direct avec la réflexion fournie. En effet, certains candidats ont confondu esclavage aux technologies avec atteinte à la vie privée (cf. sujet 5 de mai 2014). Dans ce cas, l'argumentation n'a pas été considérée suffisamment pertinente.

Rappelons que la section B porte sur un des aspects du Tronc Commun (Relations sociales, Communication et médias, Problèmes mondiaux). Les candidats sont encouragés à effectuer des liens avec les thèmes abordés en classe. Lors de cette session, on n'a heureusement plus rencontré de production faisant référence (de façon généralement inefficace) à une œuvre littéraire étudiée.

Les candidats sont libres de choisir tout type de texte étudié en classe. On recommande une dissertation. Cependant, une argumentation présentée sous forme d'article, journal intime, discours, blog, etc. est tout à fait acceptable. Lors de cette session, on a malheureusement constaté l'apparition de récits anecdotiques plutôt que d'argumentations structurées, surtout lors de l'utilisation de formats de type communicatif. Dans ce cas, l'évaluation de la problématique manquait souvent, ce qui n'a pas permis l'attribution d'une note supérieure au critère B. Rappelons que le plus important pour cette section est le développement d'une argumentation raisonnée et structurée.

Une dernière remarque : la performance des candidats baisse parfois lors de la section B, surtout au critère A : Langue. Par exemple, la structure fautive : « * *Cette argumentation s'agit de...* » a souvent été observée. Il est crucial de bien planifier sa performance lors de l'examen et de garder un œil sur sa montre. NB : Un candidat ayant plus d'affinités pour la section B pourra toujours commencer par cette dernière lors de l'examen, s'il le désire.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

Rappelons quelques petits conseils pouvant aider à une bonne préparation des candidats :

- Bien lire les sujets et faire des connections avec les thèmes et le vocabulaire étudiés en classe.
- Faire un plan préalable en vue de bien organiser ses idées avant de rédiger. Intégrer des exemples concrets originaux afin d'étayer les idées développées.
- Garder en tête les limites de mots (250-400 mots pour la section A et de 150-250 mots pour la section B). La limite inférieure donne souvent des résultats décevants, mais dépasser la limite supérieure de la section A se fait souvent au détriment de la section B.
- Pratiquer les éléments du récit, y compris les temps des verbes (passé composé-imparfait, etc.) et articulations logiques explicites.

- Intégrer des procédés stylistiques variés dans les écrits afin de donner du relief à la langue, surtout pour des formats tels que discours, journal intime, tract, etc. Éviter cependant les expressions idiomatiques à l'emporte-pièce.

- S'habituer à relire les productions en quête d'erreurs de base (accord nom-adjectif, verbe-sujet, genre et nombre des noms, ainsi que d'anglicismes/hispanismes, etc.). Cela peut aisément faire la différence entre deux niveaux de langue.

- Soigner présentation et écriture. Comme entraînement continu, on pourrait par exemple demander que les travaux des élèves soient rédigés à la main pendant les deux années du programme.

- Rédiger les deux sections en conditions minutées est encouragé, surtout en cours de deuxième année. Cela permettra le développement de bons réflexes lors de l'examen.

Épreuve 2 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 - 4 5 - 9 10 - 12 13 - 15 16 - 19 20 - 22 23 - 25

Remarques générales

Nous remercions les 22 établissements qui ont pris le temps de remplir les formulaires G2. La majorité des professeurs ayant complété le formulaire G2 semblait satisfaite de la variété et du choix des sujets ainsi que de la gamme de types de textes proposés. Ces sujets ont été jugés « abordables » pour des candidats au Niveau Moyen, même si certains enseignants ont trouvé les sujets peu « intéressants » ou « stimulants ». Un doute émis également quant au traitement du sujet 2 par les candidats car la notion « d'objet » aurait pu, selon certains professeurs, les dérouter.

La présentation de l'épreuve a été qualifiée d'accessible par tous.

Dans l'ensemble, 86% des enseignants ayant rempli les formulaires G2 ont jugé l'épreuve d'un niveau similaire à celle de la session précédente et 5% l'ont même trouvée légèrement plus facile.

Les sujets 4, 3 et 1 se sont avérés très populaires. Correspondaient-ils à nouveau davantage aux options étudiées en classe ? Les types de textes proposés dans ces sujets semblent également avoir plu aux candidats.

Malheureusement, les sujets ont parfois été superficiellement traités et certains aspects, pourtant essentiels, de certaines questions ont été, comme lors de sessions précédentes, ignorés.

Un faible niveau de maîtrise de la langue chez certains candidats est toujours à signaler, mais dans l'ensemble, les candidats de cette session semblaient avoir une meilleure appréciation de la construction des structures grammaticales simples. Des problèmes d'accord de l'adjectif, de temps des verbes etc. sont cependant toujours à noter. Par ailleurs, les difficultés habituelles subsistent en ce qui concerne l'emploi des structures complexes qui restent souvent très obscures ou trop peu employées. L'emploi d'un vocabulaire pauvre et peu varié reste également à déplorer.

À noter et déplorer également, une recrudescence lors de cette session de novembre 2014 de la tendance à « réciter » et employer coûte que coûte des expressions idiomatiques de façon erronée et inappropriée.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Les sujets 3 et 4 ont été choisis en masse, suivis d'assez près par le sujet 1. Le sujet 2 n'a été que relativement populaire, alors que le sujet 5 a été boudé des candidats.

Sujet 1 :

Sujet assez populaire. Aucun problème d'interprétation du sujet n'est à noter. Toutefois, un nombre non négligeable de candidats ayant choisi de traiter ce sujet a omis de mentionner la dimension linguistique d'un échange, pourtant mentionnée clairement dans l'énoncé de la question.

Le type de texte exigé, la lettre formelle, n'a pas posé de problèmes particuliers aux candidats. Les candidats semblent en maîtriser le format. Ces lettres étaient en général structurées et le ton employé efficace même si certaines incohérences dans l'utilisation du registre de langue ont été notées.

La faiblesse des candidats vient donc d'une interprétation partielle de l'énoncé du sujet, comme mentionnée ci-dessus. En effet, nombreux sont les candidats qui ont omis l'aspect « *mieux comprendre la langue* ». Un manque d'exemples concrets a aussi parfois contribué à la transmission d'un message assez « pauvre » et / ou peu convaincant.

Sujet 2 :

Le sujet 2 a été peu choisi.

Le type de texte, la lettre informelle, n'a en général pas posé de problèmes particuliers malgré l'utilisation de manière inconstante du vouvoiement dans certains devoirs.

La notion de « *cadeau typique* » ayant été interprétée au sens large, tout objet était ici accepté. La clé d'un devoir réussi résidait donc ici dans l'explication du choix et de

l'importance du cadeau choisi. Ces explications devaient être reliées à un aspect de la culture de la région ou du pays en question. Cet aspect a parfois été négligé par les candidats qui se sont contentés d'expliquer le choix du cadeau d'une manière générique.

Les meilleurs candidats ont su expliquer l'importance du cadeau envoyé par rapport à la culture et / ou aux traditions du pays d'où l'objet provenait.

Sujet 3 :

Sujet très populaire. L'option Santé semble être majoritairement étudiée dans les établissements scolaires et donc inspire les candidats. Toutefois, le danger constaté ici est que certains candidats ont eu tendance à « réciter » des informations génériques sur les bienfaits du sport pour la santé au lieu de traiter le sujet demandé.

Le format de la brochure (publicitaire ici) est de manière générale bien maîtrisé. Les conventions de forme sont bien respectées et plusieurs procédés stylistiques variés et appropriés, sont généralement employés correctement. Toutefois, la brochure n'a pas toujours été adressée au bon public.

Bien que populaire, ce sujet n'a malheureusement pas toujours été bien traité. Les candidats se sont souvent contentés de mentionner l'aspect gratuit de l'activité sans le développer ; aspect pourtant central dans l'énoncé de départ. Le contexte n'a pas toujours été bien cerné. Les liens faits entre le sport et ses bienfaits pour la santé étaient souvent présents mais trop souvent, la brochure (dont le but était à l'origine de faire la publicité d'une activité sportive gratuite et d'inciter les jeunes du quartier à y participer) devenait une brochure informative sur l'importance du sport pour la santé.

Les meilleurs candidats ont su faire la publicité de leur sport / activité de façon convaincante. Ils ont mentionné l'importance du sport pour la santé des jeunes du quartier mais ont mis l'accent sur l'accessibilité de l'activité de par son caractère gratuit.

Sujet 4 :

Sujet très populaire. Il semble que le format du journal intime a attiré les candidats en masse. Nombreux sont ceux qui sont toutefois tombés dans le piège de la simple description d'une sortie en camping.

Sujet d'apparence simple mais qui contenait plusieurs nuances qu'il fallait prendre en compte. La mention de « à votre grande surprise » était à considérer. Il fallait donc non seulement décrire le séjour, mais également parler de son état d'esprit avant et après le séjour en camping.

Certains devoirs parlaient d'un séjour à venir. Erreur de perspective ici.

Il est également utile de noter que le format du journal intime bien que simple de prime abord, finissait trop souvent par ressembler à un récit d'activités.

Les meilleurs candidats ont pu justifier leurs réactions par rapport à l'expérience du camping (*comparaisons, expression de la surprise / d'émotions* etc.) et ne se sont donc pas contentés de raconter le séjour en camping.

Sujet 5 :

Sujet très peu choisi.

Le format de l'interview ne semble pas être la raison de ce manque d'intérêt. En général, les candidats ayant choisi ce sujet ont su respecter les conventions de forme propres à ce type de texte.

Lorsqu'il a été choisi, ce sujet a été généralement convenablement traité. Même si les réponses aux questions posées restaient souvent superficielles et peu creusées, les questions posées permettaient en général à l'élève interviewé de s'exprimer sur le côté pratique de l'enseignement à distance grâce aux nouvelles technologies ainsi que d'évaluer l'expérience de l'enseignement à distance en elle-même.

Les meilleurs candidats ont su évaluer l'expérience de l'enseignement du français à distance.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Le travail de préparation en matière de langue et de grammaire reste essentiel. Les conjugaisons de « base » doivent être travaillées (en contextes) et maîtrisées. Les temps du présent, passé composé, imparfait et futur devraient être acquis à ce stade du processus d'apprentissage de la langue. Il en est de même concernant les accords de l'adjectif, participes passés etc.

- Il est essentiel de continuer à inciter les candidats à enrichir et développer leurs connaissances lexicales et de leur fournir les opportunités de réutiliser ce vocabulaire dans divers contextes.

- Il faut absolument déconseiller aux candidats d'essayer de replacer coûte que coûte dans leur devoir des expressions idiomatiques apprises par cœur et dont ils ne maîtrisent pas l'utilisation en contexte.

- Il est essentiel de continuer à préparer les candidats à l'ensemble des types de textes au programme et de continuer à les équiper d'outils structurels et linguistiques (connecteurs logiques / procédés rhétoriques) à utiliser dans divers contextes.

- Il est essentiel de rappeler aux candidats de bien lire les énoncés et de les entraîner à les « épilucher », avant de se lancer dans la rédaction de leurs devoirs afin de bien en saisir toutes les nuances et de ne pas tomber dans le piège du contresens et / ou du traitement partiel du sujet.